Short research communication

Short research communication

Hajar El Omari,[1] Abdelkader Chahlaoui[1] et Abdelhakim El Ouali Lalami[2]

[1]Équipe gestion et valorisation des ressources naturelles, Laboratoire Santé et environnement, Faculté des Sciences, Université Moulay Ismail, Meknès (Maroc) (Correspondance à adresser à : elomari.hajar.gie@gmail.com). [2]Institut supérieur des Professions infirmières et Techniques de Santé de Fès, Direction régionale de la Santé, Hôpital El Ghassani, Fès (Maroc).

Résumé

Contexte : Deux jours avant la rentrée scolaire 2021, plus de deux millions d'élèves marocains (âgés de 12 à 17 ans) avaient reçu la première dose du vaccin contre la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) et 416 810 élèves avaient bénéficié des deux doses. La vaccination des jeunes enfants contre la COVID-19 contribuerait au contrôle de la pandémie et à « l'immunisation de troupeau » ou immunité collective.

Objectif : La présente étude vise à évaluer dans quelle mesure les parents marocains sont susceptibles de faire vacciner leurs enfants de moins de 12 ans contre la COVID-19.

Méthodes : Nous avons mené une étude descriptive sous forme d´enquête électronique anonyme au cours des mois d'août et de septembre 2021. L'administration du questionnaire a été effectuée dans un échantillon de 384 parents qui consultaient dans des cabinets de pédiatre au niveau de la préfecture de Meknès.

Résultats : Notre étude montre que la majorité des parents étaient vaccinés (67,2 %), mais refusaient de faire vacciner leurs enfants de moins de 12 ans (83,6 %). Par contre, 72 % de l'ensemble des parents déclaraient qu'ils étaient prêts à faire administrer le vaccin à leurs enfants au cas où la mortalité augmenterait dans ce groupe de population.

Conclusion : La plupart des parents qui refusaient de faire vacciner leurs enfants étaient analphabètes ou n'avaient qu'une éducation primaire. Il est donc nécessaire de comprendre les craintes des parents et de renforcer les campagnes d'information sur les avantages du vaccin anti-COVID-19. Mots-clés : vaccination, pédiatrique, perception, antivax, COVID-19, Maroc

Citation : El Omari H ; Chahlaoui A ; El Ouali Lalami A. Intention de vacciner les enfants de moins de 12 ans contre la COVID-19 chez les parents de la préfecture de Meknès (Maroc). East Mediterr Health J. 2022;28(11):835–839. https://doi.org/10.26719/emhj.22.084
Reçu : 22/11/21 ; accepté : 29/06/22

Droit d'auteur © Auteurs 2022 ; titulaire de la licence : Organisation mondiale de la Santé. La Revue de Santé de la Méditerranée orientale est une revue en accès libre. La présente publication est disponible sous la licence Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions 3.0 IGO (CC BY-NC-SA 3.0) IGO.

Introduction

Le coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS-CoV-2), avec sa grande vitesse de propagation, a touché le monde entier jusqu'au moment de la rédaction du présent article. Plusieurs mesures d'interventions préventives rigoureuses telles que le confinement à domicile, la distanciation sociale (1-3), la fermeture d'écoles, le port obligatoire de masques et le dépistage des contacts (4) ont été adoptées par les gouvernements pour lutter contre cette pandémie. Des vaccins sûrs et efficaces contre la COVID-19 ont été mis au point comme voie critique pour mettre fin à la pandémie (5-7).

Depuis l'enregistrement du premier cas de COVID-19 le 2 mars 2020, le Maroc a pris un ensemble de mesures visant à lutter contre la propagation de cette pandémie et à atténuer ses répercussions sur les citoyens. Puis, dès le 28 janvier 2021, il a adopté une stratégie nationale de vaccination contre la COVID-19, dont le cadre adéquat a été mis en place au plan central, régional ou encore provincial (8). Une campagne de vaccination de plus de trois millions d'élèves âgés entre 12 et 17 ans a commencé le 31 août 2021. Il est important de noter que pendant la rédaction du présent travail, les laboratoires Pfizer-BioNTech ont annoncé que leur vaccin était « sûr » et « bien toléré » pour les enfants de 5-11 ans (9). Bien que la possibilité de vacciner les enfants de moins de 12 ans soit une solution rationnelle à la pandémie, les parents sont généralement les décideurs concernant la vaccination de leurs enfants, ce qui soulève des

préoccupations quant à l'hésitation vaccinale des parents.

Méthodes

Réalisation de l'enquête

Nous avons mené une étude d'une série de cas avec un échantillonnage de commodité, sous forme d'enquête électronique anonyme auprès des parents venant en consultation dans des cabinets de pédiatre au niveau de la préfecture de Meknès au centre du Maroc. Le questionnaire a été pré-testé auprès de 20 participants pour améliorer sa qualité ; leurs réponses n'ont pas été incluses dans l'étude. Le questionnaire a été préparé en français et en arabe. Il était constitué de questions liées aux données démographiques des répondants, à la vaccination des parents contre la COVID-19, et de questions sur l'intention des parents de faire vacciner leurs enfants de moins de 12 ans. Au total, 22 cabinets de pédiatre ont été visités, couvrant la préfecture de Meknès. Nous nous sommes assurés que la participation était volontaire, et le consentement éclairé a été obtenu des participants, lesquels avaient été informés qu'ils pouvaient se retirer de l'enquête à tout moment. Pour encourager les parents à répondre, le questionnaire a été partagé directement avec des parents en consultation dans un cabinet de pédiatre. Certains parents ont rempli eux-mêmes le questionnaire alors que d'autres ont déclaré qu'ils étaient analphabètes, et donc nous leur avons posé les questions pour remplir le questionnaire.

Taille de l'échantillon

Au total, 384 entretiens ont été conduits, couvrant l'ensemble du territoire étudié. La taille de l'échantillon a été calculée selon la formule suivante :

n = taille d'échantillon requise

t = niveau de confiance à 95 % (valeur type de 1,96)

p = prévalence estimative (en l'absence d'information comme c'est le cas, il est recommandé de prendre p = 0,5)

m = marge d'erreur à 5 % (valeur type de 0,05)

Analyse statistique

Les résultats obtenus sont présentés sous forme de pourcentages et de nombres, puis sous forme graphique à l'aide du tableur Excel (2010). Le test χ2 a été utilisé

pour tester l'association entre les variables. Les valeurs de p

test χ2 a été calculé à l'aide du logiciel SPSS.

Approbation éthique

Notre recherche biomédicale a été de type observationnelle (non interventionnelle), visant à collecter des informations et des données personnelles de santé. Ainsi, aucune approbation éthique formelle n'a été recueillie (10). En outre, nous avons strictement respecté toutes les questions éthiques liées à la conduite de notre étude : le consentement éclairé a été obtenu, la confidentialité et l'anonymat ont également été assurés et clairement énoncés au niveau du questionnaire relatif à notre enquête.

Résultats

Profil des répondants

Le présent travail est une étude descriptive sous forme d´enquête effectuée durant les mois d'août et de septembre 2021. Au total, 384 parents ont été interrogés, dont 59 % de femmes et 41 % d'hommes. Les répondants âgés de 30 à 35 ans ont enregistré une proportion de participation plus élevée (44,8 %). La majorité des répondants avaient un niveau d'études universitaire (44 %), suivis du niveau secondaire (26 %). Pourtant, les analphabètes ne représentaient que 5 %. Parmi les 384 répondants, 25,5 % avaient un enfant (Tableau 1).

Perception des parents sur la vaccination de leurs enfants de moins de 12 ans L'analyse du questionnaire a montré que 67,2 % des parents avaient déjà été vaccinés contre la COVID-19. Parmi ceux qui ne l'étaient pas encore, 53,2 % de répondants déclaraient qu'ils comptaient le faire plus tard contre 33,3 % qui hésitaient à cause du manque de confiance dans le vaccin, alors que 13,5 % étaient opposés au vaccin ou justifiaient d'une autre cause de refus. Seulement 16,4 % des parents étaient prêts à faire vacciner leurs enfants de moins de 12 ans, dont 10 % étaient vaccinés et 6 % comptaient prendre le vaccin plus tard. Cependant, les parents qui refusaient le vaccin contre la COVID-19 refusaient aussi de faire vacciner leurs enfants. Dans l'ensemble des parents, 72 % étaient prêts à faire vacciner leurs enfants contre la COVID-19 en cas d'augmentation des taux de mortalité associés à la COVID-19 chez les enfants. La majorité des parents qui refusaient d'administrer le vaccin à leurs jeunes enfants pensaient que la COVID-19 ne touchait pas les enfants (Tableau 2).

L'analyse statistique montre qu'il n'existe aucune relation significative entre la volonté des parents de permettre à leurs enfants de recevoir le vaccin contre la COVID-19 et le sexe (p = 0,142) ou l'âge des parents (p = 0,163), alors qu'il y a une relation significative entre le niveau d'éducation et l'acceptation par les parents vaccinés et ceux qui comptaient se faire vacciner plus tard de vacciner les enfants contre la COVID-19 (p